

VINCENT MOTARD-AVARGUES, *SI PEU, TOUT* – Éclats d'encre, 14 rue Gambetta, 78600 Le Mesnil-Le-Roi 12 €

C'est une découverte que ce recueil qui sonne comme une ébréchure, notes de désarroi profond suite à la disparition d'un être aimé, à peine évoqué. L'intérêt de cette écriture est qu'elle suggère tout avec peu de mots, elle distille une musique intérieure, une fêlure de l'âme qui laisse entrevoir une blessure, ainsi que le sentiment de solitude au milieu de la foule. *Je tremble / de / chaleur / froide / la foule / englobe / l'ailleurs / tant de / silences*. L'auteur use de mises en espace sur la page, de parenthèses, pour laisser éprouver au lecteur ce que les mots seuls ne peuvent dire. *Mes pas / lents / (ma tête / tourne)*. Il y a la marche, comme une errance invisible au milieu de la foule. *Qui / qui sont ces / gens / je marche / je marche / je marche / qui / qui sont ces / pas*. L'être aimé est évoqué par touches, par évocation de ce qui était et qui n'est plus. *Tu parlais / oh ! / tu parlais / de riens [...]* *Il y avait / un rire / il n'y en a / plus*. Le recueil se termine sur l'absence. *Et à présent / le vide*.